



Photo : hervé montaigne

Les élèves ont posé des questions particulièrement pertinentes au président de l'Eurogroupe qui a pris le temps nécessaire pour y répondre.

# Leçon de choses européenne avec Juncker

500 lycéens de la Grande Région ont eu droit à une leçon un peu particulière pour leur jour de rentrée : Jean-Claude Juncker, invité de la conférence «Interlycées», est venu discuter Europe économique avec eux.

Pour débiter 2008, Jean-Claude Juncker a rencontré, hier, en sa qualité de président de l'Eurogroupe, plus de 500 lycéens de la Grande Région pour discuter avec eux Europe et euro.

De notre journaliste  
Delphine Dard

Zone euro, euro et Eurogroupe était au menu, hier matin, de la conférence que Jean-Claude Juncker devait tenir devant plus de 500 lycéens qui comptent peut-être parmi les décideurs de demain.

Afin de rendre ce menu de rentrée plus digeste, le président de l'Eurogroupe, qui s'est au passage félicité mais aussi amusé que «les élèves préfèrent écouter un Premier ministre plutôt que d'assister aux cours», a opté pour une leçon de choses européenne plutôt que pour des explications trop techniques. Pour mieux comprendre l'Europe économique d'aujourd'hui, le président de l'Euro-

groupe a commencé par leur parler d'un temps que les moins de 20 ans peuvent difficilement connaître, c'est-à-dire «un XX<sup>e</sup> siècle marqué par les guerres mondiales alors que le XXI<sup>e</sup> siècle en est pour le moment épargné», un temps où, a-t-il repris, «lorsque j'étais jeune, j'ai grandi dans la peur des fusées nucléaires braquées sur nos pays alors que vous vivez dans une ambiance européenne».

Jean Claude Juncker a commencé sa leçon en 1945, «l'année où le vœu pieu de "plus jamais la guerre" est devenu pour la première fois un vœu politique mais aussi économique» avec, quelques années plus tard, la création de la première communauté européenne : la CECA, visant à mutualiser deux enjeux économiques qui ont déchiré les peuples.

«Réduire l'Europe à sa seule dimension économique serait une vue courte mais pourtant, seule la

## L'euro salubre selon Juncker

» «Entre 2003 et 2008, le carburant a augmenté de 360 % en dollars et de seulement 160 % en euros. Sans l'euro, le prix de l'essence aurait bondi de 48 %».

» «En 8 ans, 15 millions d'emplois ont été créés dans la zone euro. Les 8 années précédant l'arrivée de l'euro, seuls 3 millions d'emplois ont été créés dans l'UE».

méthode économique a permis d'avancer», a souligné Jean-Claude Juncker sous les yeux de lycéens qu'il a su rapidement captiver avec son sens de la formule et quelques petits brins d'humour habilement distillés. L'europhile convaincu leur a ensuite expliqué que l'euro est le prolongement naturel du marché intérieur et qu'il est très vite apparu comme «le moyen de rendre irréversible la construction européenne parce qu'il paraît peu probable que des

pays qui partagent une monnaie se fassent la guerre». Ce qui ressemble «à première vue à une idée naïve» ou à un conte de Noël en janvier, est aujourd'hui «au centre de la force de l'union», a-t-il ajouté en soulignant que la monnaie unique protège des dévaluations sauvages et qu'ensemble il est plus facile de résister aux chocs.

«En pratique il est simple de comprendre qu'entre 2003 et 2008 le prix du carburant en dollars a aug-

menté de 360 % pour seulement 160 % en euros et que, sans la monnaie unique, nous paierions le carburant 48 % plus cher», a-t-il tenu à tirer au clair avec la volonté de conserver un euro fort mais tout en pensant désormais à réaliser l'union des droits sociaux.

Les réflexions de Jean-Claude Juncker n'ont pas manqué d'inspirer des questions pertinentes aux lycéens qui n'ont visiblement pas perdu, à aucun moment, le fil de la leçon.

«La politique monétaire est trop sérieuse pour la laisser aux mains des gouvernements tiraillés entre stabilité, croissance et échéances électorales», a conclu Jean-Claude Juncker, profitant de l'instant pour mettre en avant l'indépendance de la Banque centrale européenne. Lycéens luxembourgeois, français et allemands ont sans doute retenu la leçon de choses du jour dont la morale pourrait être qu'économie et politique sont indissociables.

## COMMENTAIRES



**Sammy-Jo Muller, 17 ans, Sarrebruck**

«Je suis actuellement en terminale économique et sociale et avant de venir aujourd'hui, nous avons long-

guement étudié en classe les enjeux de l'Europe économique. Nous avons appris à connaître le rôle de Jean-Claude Juncker dans l'Europe en sa qualité de président de l'Eurogroupe. Je considère qu'on a eu de la chance de pouvoir écouter en direct un homme comme Jean-Claude Juncker qui a autant de charisme. J'ai apprécié le portrait qu'il a dressé de l'Europe. Ce qui est rassurant, c'est qu'il semble très optimiste pour l'avenir.»



**Marny Kellner, 19 ans, lycée privé Fieldgen Luxembourg**

«Je suis en 2<sup>e</sup> économique donc tout ce qui touche à l'Europe économique est intéres-

sant pour moi et surtout quand c'est Jean-Claude Juncker, le Premier ministre mais aussi le président de l'Eurogroupe, qui vient en parler. J'ai particulièrement apprécié son discours qui était basé sur l'histoire de l'Europe plus que sur des aspects trop techniques : cela permet de tout comprendre plus facilement. L'Europe est un sujet très important et je pense que nous allons reparler de la conférence en classe.»



**Marie-Claire Briene, 17 ans, 1<sup>re</sup> ES, Thionville**

Le discours de Jean-Claude Juncker était très bien, quoiqu'un peu long! C'était

en tout cas très intéressant, et l'euro c'est justement notre programme d'économie cette année, ses propos étaient donc parfaitement compréhensibles pour nous.

C'est vraiment super de pouvoir écouter une personne comme Monsieur Juncker qui est au cœur de la machine Euro en présidant l'Eurogroupe, comme un cours d'économie sur le «terrain».



**Danièle Bier-Calvin, professeur d'économie à Thionville**

C'est notre deuxième année de participation seulement et cette

conférence était particulièrement intéressante pour les élèves de sciences-économie qui vont aborder l'Euro un peu plus tard dans leur programme. Jean-Claude Juncker a pris des exemples très concrets et il a montré qu'il connaît et maîtrise parfaitement son sujet, ainsi que ses voisins européens. C'est vraiment l'occasion pour les élèves de se rendre compte que leurs cours d'économie peuvent leur servir très concrètement.



**Martine Grandpierre-Drouard, proviseur du lycée Hélène-Boucher, Thionville**

C'est très important que les élèves

des sections économiques participent à ce type de conférence, nous étions près d'une centaine à s'être déplacés de Thionville ce matin.

Nous avons de la chance que le président de l'Eurogroupe soit notre voisin. Nous avons quand même assisté à une conférence de chef d'Etat, il ne faut pas l'oublier. Cela pourra rejaillir sur les copies du baccalauréat à la fin de l'année ou pour l'année prochaine en économie.